

La place de la Suisse dans la production horlogère mondiale

Autor(en): **Wenger, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **36 (1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

même dire que la quasi-totalité des habitants tire ses ressources de l'activité horlogère.

3. Horlogerie et finances publiques

L'horlogerie suisse a payé et paie encore, à des titres divers, un très large tribut aux caisses des communes, des cantons et de la Confédération. Elle contribue donc de façon sensible à assurer l'équilibre des finances publiques — facteur important pour la stabilité de la monnaie — le fonctionnement des institutions sociales et le financement de la défense nationale.

4. La montre, ambassadrice de la qualité suisse

La montre suisse jouit à l'étranger d'une haute réputation. Véritable ambassadrice de la qualité et de la précision suisse, la montre « Made in Switzerland » donne satisfaction à des millions de personnes vivant dans les cinq continents et entretient ainsi un peu partout dans le vaste monde un climat favorable au « produit suisse » en général. Ce facteur d'ordre psychologique n'est pas à négliger ; il revêt indiscutablement une valeur appréciable pour les autres industries exportatrices du pays.

Conclusions

L'étude qui précède est fort incomplète ; elle permet cependant de se rendre compte de toute l'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale suisse. Constituant l'un des piliers de l'économie d'un petit pays démocratique, cette industrie — qui est entièrement tributaire des marchés étrangers — compte particulièrement sur la compréhension des Etats du monde entier ; elle espère que ceux qui maintiennent des restrictions à l'entrée de ses produits adopteront une attitude plus libérale à son égard. En retour, elle assurera aux populations intéressées la fourniture d'un article de haute précision — indispensable à la vie moderne — dont la qualité et la présentation sont sans cesse améliorées.

Chambre suisse de l'horlogerie

La place de la Suisse dans la production horlogère mondiale

L'industrie horlogère joue un rôle particulièrement important dans l'économie nationale suisse, car, en exportant 97 % de sa production — soit près de 50 millions de montres et de mouvements par année — elle contribue dans une très large mesure à assurer l'équilibre de la balance des paiements du pays.

Depuis plusieurs siècles, la Suisse fabrique des garde-temps. De ce fait, les expériences et les tours de main ont pu se transmettre de génération en génération. D'objet de luxe, à l'origine, la montre s'est mise aujourd'hui à la portée de tous et, si elle n'a rien perdu de son style, elle n'a cessé de gagner en qualité.

Dans le concert de l'horlogerie internationale, la montre suisse occupe une place prépondérante ; en effet, près de la moitié des montres et mouvements vendus chaque année dans le monde portent la marque « Swiss Made ». Il n'est pas un pays qui ne connaisse l'horlogerie suisse. Dans tous les continents et sous toutes les latitudes, des millions d'êtres humains, chaque fois qu'ils consultent leur montre, accomplissent un geste par lequel ils rendent indirectement hommage au travail de qualité de l'horloger suisse. C'est précisément la bien-facture des produits de l'industrie horlogère helvétique qui vaut à la montre sa suprématie sur les marchés du monde, où elle passe pour être l'ambassadrice du goût, de la technique et de la qualité suisses. Cette suprématie est due non seulement aux soins et à la minutie qui caractérisent la fabrication des articles horlogers suisses, à la recherche et aux perfectionnements constants pour en améliorer la qualité et la précision, mais également à la variété extraordinaire d'une production à même de satisfaire les goûts et les désirs les plus divers et les plus exigeants. La gamme que l'horlogerie suisse est en mesure d'offrir est, sans contredit, unique au monde, car cette industrie s'est fait un point d'honneur de venir au-devant des besoins particuliers de millions d'hommes qui ne pourraient plus concevoir de vivre sans une montre à leur poignet, dans leur poche ou au tableau de bord de leur véhicule.

Dans un passé pas très lointain, les montres ne se différenciaient guère que par leur aspect extérieur (pièce la plus modeste ou objet d'art le plus somptueux), ou par le fini de leur mécanisme (chronomètre de haute précision ou montre munie d'un mouvement simplifié à l'extrême). Si de telles nuances existent toujours à l'heure actuelle, l'éventail des garde-temps s'est enrichi d'innombrables réalisations nouvelles dues au talent et à l'ingéniosité des fabricants suisses d'horlogerie.

Il ne saurait être question de dénombrer et de décrire ici tous les modèles mis sur le marché par l'industrie suisse de la montre. Nous n'en finirions pas. Bornons-nous à ne considérer qu'un certain nombre de types dont la vogue ou les caractéristiques justifient une mention spéciale, ou d'exemples concrets illustrant comment la montre s'est adaptée chaque fois à une fonction bien déterminée.

A tout seigneur, tout honneur : le **chronomètre** de poche ou bracelet, ce fleuron de la couronne horlogère suisse. Pour avoir droit à ce titre fort envié, une montre doit satisfaire aux longues et difficiles épreuves d'un observatoire ou d'un bureau de contrôle officiel et obtenir un bulletin de marche. La construction et le réglage de ces pièces exigent une connaissance parfaite tant de la science que de l'art horlogers.

Aussi, ce n'est que justice que l'industrie horlogère rende périodiquement hommage à ses chronométriers, qui se sont donné comme tâche de faire reculer sans cesse les limites de la perfection.

Le prestige de la **montre automatique** suisse ne cesse de s'accroître d'année en année. Véritable montre de l'homme moderne, elle évite à son porteur de se trouver dans la situation créée par une montre conventionnelle dont il aurait oublié de remonter le mécanisme durant une nuit de train ou d'avion. A ces chefs-d'œuvre de la pro-

duction suisse il faut ajouter ces autres merveilles, les **montres-calendrier**, automatiques ou non, dont les plus simples indiquent la date, alors que les plus compliquées donnent encore le jour, le mois, ainsi que les phases de la lune. Certains modèles font même apparaître automatiquement la date du 29 février de chaque année bissextile, grâce à une roue qui ne fait qu'un tour en quatre ans ou si l'on veut en 35 040 heures !

Pour l'homme d'affaires appelé à se déplacer souvent d'un continent à l'autre, l'industrie horlogère suisse a mis au point la **montre « heure universelle »** qui lui permet, à tout instant, de connaître l'heure locale et celle de New York, de Sydney ou de Londres, par exemple.

La **montre-réveil** offre des possibilités d'emploi illimitées. Elle rappelle à l'homme, absorbé par son travail, l'heure d'un rendez-vous, d'une séance, celle du départ d'un train ou d'un avion ; elle signale au chercheur la fin d'une observation ou d'une analyse chimique.

Dans bien des circonstances, il ne suffit pas de connaître l'heure exacte, il est nécessaire, en plus, de pouvoir déterminer avec précision la durée d'un phénomène, que celui-ci soit du domaine professionnel, expérimental ou sportif. Dans ce but, l'industrie horlogère suisse a créé le **chronographe**, dont la popularité est immense, car il répond aux besoins les plus divers. Ne trouve-t-on pas, en effet, des chronographes avec cadran à échelles tachymétrique, télémétrique, pulsométrique, asthmométrique, productométrique — et nous en passons — permettant de calculer rapidement la vitesse d'un véhicule, de déterminer la distance séparant un observateur d'un phénomène d'abord visible puis audible, de connaître le nombre de pulsations ou de respirations à la minute, d'établir, lors d'un travail en série, la production à l'heure ?

Pour celui qui désire, non plus connaître l'heure, ni le jour, ni le mois, mais uniquement mesurer un ou des intervalles de temps, l'industrie horlogère suisse tient à sa disposition une gamme de **compteurs** industriels ou de sport absolument extraordinaire.

A notre époque, les sports d'équipe jouissent d'une faveur particulièrement grande de la part du public. Chacun de ces sports obéit à des règles propres et sa durée varie en fonction de l'intensité de l'effort exigé. Dans chaque cas, les arbitres doivent tenir compte de périodes de jeu et de périodes de repos, qui ne sont pas les mêmes d'un sport à l'autre. Leur tâche est grandement facilitée par les divers compteurs que les horlogers suisses sont à même de leur offrir : compteurs de rugby, de football, de basketball, de hockey sur terre, de hockey sur glace, de waterpolo, etc.

Outre cette gamme très complète de compteurs, l'industrie horlogère suisse propose naturellement aux sportifs une série de modèles de montres non moins complète, adaptées à leurs besoins et comportant différents avantages : étanchéité, dispositif antichoc, remontage automatique, cadran luminescent. Pour le plongeur professionnel ou amateur, l'horlogerie suisse a conçu des montres permettant d'éviter les accidents liés à un séjour trop prolongé sous l'eau ou à une décompression trop rapide. L'aviateur, le parachutiste, l'alpiniste porteront au poignet une montre munie d'un altimètre-baromètre ou d'une

boussole et le scout une montre avec curvimètre afin de calculer des itinéraires de manière très précise.

Plus que d'autres époques antérieures, la nôtre est caractérisée par un besoin avide d'explorer les moindres recoins du globe et d'en dénombrer les ressources aussi bien à l'intérieur des terres que dans les profondeurs sous-marines. Les expéditions se multiplient sous les cieux les plus lointains et les climats les plus divers. Les hardis pionniers qui les composent, prospecteurs, géologues, météorologistes, ingénieurs, physiciens, etc., ont besoin de montres particulièrement bien adaptées à leur vie aventureuse. C'est notamment à leur intention que l'industrie horlogère suisse a créé des modèles spéciaux capables de résister aussi bien aux changements soudains de température, au brusque passage d'un climat à l'autre, à des chocs violents, qu'à une humidité rongant les aciers les meilleurs.

Si ce tableau auquel il y faut ajouter la **montre électrique** ou **électronique**, ne donne qu'une image bien incomplète de la variété de la production horlogère suisse, il permet de se faire une idée de la somme considérable d'efforts de recherche et de travaux de mise au point qu'il a fallu effectuer pour arriver à créer tant de montres et tant de compteurs.

Mais l'horlogerie suisse ne s'endort pas sur ses lauriers et elle poursuit inlassablement ses efforts avec la ferme volonté de rester constamment à l'avant-garde du progrès. A une époque où, grâce à l'avancement extraordinaire de la science, de nouvelles activités ne cessent d'apparaître, l'horlogerie suisse voit s'ouvrir devant elle de nouveaux champs d'investigations, spécialement dans le domaine de l'électronique où elle déploie de très grands efforts. Après avoir mis au point des instruments de mesure destinés à venir en aide aux navigateurs maritimes, elle en a conçu d'autres à l'usage des navigateurs aériens. Demain, sans nul doute, elle saura créer de nouveaux garde-temps pour les futurs voyageurs de l'espace.

Ainsi résolument tournée vers l'avenir, l'industrie horlogère suisse contribue à l'avancement de l'humanité, une humanité pour laquelle la mesure du temps est devenue comme une seconde nature.

René WENGER

L'avenir de l'industrie horlogère dans la perspective des autorités fédérales¹

Les problèmes d'importance vitale auxquels notre horlogerie doit faire face ont surgi indépendamment du statut légal. C'est par un pur hasard que le renouvellement de la législation horlogère est tombé en pleine période de changement de structure, ce qui a permis aux auteurs de l'actuel statut de tenir compte, dans une large mesure, des modifications survenues dans la situation générale.

¹ Exposé présenté à la Journée de la presse lors de l'inauguration de la nouvelle fabrique « Portescap ».